

HOMÉLIE
DE LA MESSE DE PÈLERINAGE
À LOURDES DU DIOCÈSE DE TOULOUSE
LE MERCREDI 28 AOÛT 2019

Nous fêtons voici quelques jours la fête de l'apôtre saint Barthélemy. La première lecture, prise aux dernières pages de l'*Apocalypse*, décrivait la Cité sainte, l'Épouse de l'Agneau, comme une ville toujours ouverte, avec 12 portes, trois à l'orient, trois au nord, trois au midi et trois à l'occident ; cette ville repose « sur 12 fondations portant les 12 noms des 12 Apôtres de l'Agneau » (21, 14).

Et voici que nous venons d'entendre, en saint Matthieu, l'appel par Jésus des 12 « disciples », dont les noms nous sont donnés. Tout de suite, ils sont nommés « Apôtres », dans l'acte même où ils sont « envoyés » en mission : « Ces 12, Jésus les envoya en mission » (Mt 10, 5). Voilà comment l'Église s'origine dans ces 12 « disciples missionnés ». J'ai eu l'occasion de vous rappeler, à la suite de saint Thomas d'Aquin, que les tout premiers *disciples-missionnaires*, au cœur du Mystère trinitaire, sont le Verbe incarné, « envoyé » par le Père comme notre Sauveur, et le Saint-Esprit que Jésus nous « envoie » d'auprès du Père, pour qu'il nous rappelle ses paroles, nous les fasse comprendre et nous permette de les transmettre.

Ces 12 Apôtres ne sont pas des fondements statiques, eux qui sont les colonnes de l'Église et dont les fêtes jalonnent les 12 mois de l'année. Après la Pentecôte, progressivement, ils ont été envoyés à toutes les nations pour en faire des disciples, selon le commandement de Jésus avant son Ascension. Dimanche dernier, nous entendions en première lecture un extrait du dernier chapitre du grand prophète Isaïe : la vision d'une immense procession, faite de toutes les nations convergeant précisément vers la montagne sainte, vers Jérusalem, vers la Cité céleste. Les 12 Apôtres ont lancé cette montée solennelle, étalée sur des siècles, et maintenant qu'ils nous attendent aux portes de la Jérusalem d'en-haut, c'est à nous d'entraîner les « nations » sur le chemin du Royaume de Dieu ; c'est à nous qu'il revient de « sortir » de nos cénacles, dans la force de l'Esprit Saint, pour annoncer la Bonne Nouvelle et mettre en route nos frères et sœurs appelés à partager la pleine vie de Dieu.

Jésus demande à ses Apôtres d'aller « vers les brebis perdues de la maison d'Israël, pour proclamer que le Royaume de Dieu est tout proche » (Mt 10, 6-7). Le Bon Pasteur a besoin de chacun de nous pour ramener au bercail, dans la force et la délicatesse qui sont les siennes, toutes les brebis plus ou moins égarées comme nous avons pu l'être. Il nous donne de quoi les délivrer de la maladie, du mal et du Malin. Il nous demande d'annoncer la paix, de l'offrir gratuitement ; il nous fait ainsi messagers de sa Grâce, messagers de sa présence.

En effet, nous sommes porteurs, « non d'une parole d'hommes, mais de la parole de Dieu qui est à l'œuvre en nous, les croyants », comme saint Paul vient de nous le dire dans sa première lettre aux Thessaloniens, la première en date de ses lettres si toniques (2 13). Voici deux jours, nous entendions de lui ces mots forts : « Notre annonce de l'Évangile n'a pas été, chez vous, simple parole, mais puissance, action de l'Esprit Saint, pleine certitude » (1 Th 1, 5).

À nous donc, chers frères et sœurs de Toulouse, ici réunis à Lourdes pour notre pèlerinage diocésain, de poursuivre l'élan missionnaire impulsé par Jésus, dans la force active du Saint-Esprit. Tout au cours de l'année pastorale qui s'ouvre chez Notre Dame Immaculée, je vous invite, autour de vos pasteurs, dans le dynamisme de votre grâce à chacun, à trouver et à développer des initiatives concrètes de mission. Le pape François veut que le prochain mois d'octobre soit consacré à la Mission dans l'Église, à notre mission dans l'Église. Fin septembre, un *Congrès Mission* se rassemblera sur Paris, où un bon nombre de nos paroisses et de nos services diocésains seront présents, ce qui me réjouit beaucoup.

Une campagne pour le catéchisme des enfants va commencer après le 8 septembre ; des affiches, des « kakémonos » (des *kakés* pour le *caté* !) vont paraître en ville. Vous en avez deux sous les yeux. Je lis avec vous sur l'un d'entre eux : « Faire 1 pas en avant. Le caté, une chance en + ». Le + a la forme de la croix : ainsi sommes-nous les « fidèles du Christ », mort et ressuscité pour nous.

Allons donc de l'avant, allons au-devant des gens, des familles, pour donner et communiquer la Bonne Nouvelle, qui est un +, un *must*, pour nous tous. À nous le devoir et la joie d'évangéliser, à condition de nous laisser chaque jour évangéliser par la Parole de Dieu. À nous de donner gratuitement, de nous donner dans l'élan du cœur, dans l'unité de nos communautés, par la force entraînant de l'Esprit, Souffle de Dieu. Chacun de nous se doit de poser une démarche missionnaire concrète pour transmettre la paix et la joie de l'Évangile.

Soyons *un* et joyeux, pour que le monde croie !

Jésus l'a dit à ses Apôtres dans le dernier mot de l'Évangile de Matthieu : « Allez ! De toutes les nations, faites des disciples » (28, 19). Il en va de la vie, de la pleine vie, de la vie éternelle.

Allez ! Allez-y ! Allons-y ! *Alleluia*.